

Depuis notre première rencontre, je n'ai pas cessé d'être surpris par la productivité et l'inventivité de Ciprian Vălcan. Couvert de palmes universitaires, auteur de nombreux livres à un âge où la plupart des jeunes intellectuels européens en sont encore à travailler au manuscrit de leur première thèse, il brille aussi par son interdisciplinarité de philosophe et de comparatiste, par son multilinguisme et par sa précoce culture universelle. En lui brûle un feu sacré d'inspiration théorique et littéraire. Sa foi en l'écriture qui le conduit à œuvrer pour la reconstruction d'une république des lettres pan-européenne, son dévouement à la cause de l'esprit m'inspirent une vive sympathie et une sincère admiration.

JACQUES LE RIDER



CIPRIAN VĂLCAN

*La concurrence des influences culturelles
françaises et allemandes dans l'œuvre de Cioran*

CIPRIAN VĂLCAN

*La concurrence
des influences
culturelles
françaises et
allemandes
dans l'œuvre de*

C **IORAN**

 INSTITUTUL
CULTURAL
ROMÂN

**La concurrence des influences culturelles
françaises et allemandes
dans l'œuvre de Cioran**

Couverture: FLOAREA ȚUȚUIANU

Rédaction: CLAUDIU CONSTANTINESCU

Mise en page: MIRCEA TĂȚAR

Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României
VĂLCAN, CIPRIAN

**La concurrence des influences culturelles françaises
et allemandes dans l'œuvre de Cioran / Ciprian Vălcan –**
București: Editura Institutului Cultural Român, 2008

Bibliogr.

Index

ISBN 978-973-577-565-0

008 (44+430): 821.135.1.09 Cioran, E.

929 Cioran, E.

© INSTITUTUL CULTURAL ROMÂN

Aleea Alexandru nr. 38, Sector 1, București

Tel. 031.71.00.636

Fax. 031.71.00.637

Email: editura@icr.ro

Difuzare: comenzi@icr.ro

Ciprian Vălcan

**La concurrence des influences culturelles
françaises et allemandes
dans l'œuvre de Cioran**

Table des matières

Introduction 7

I. La concurrence des influences culturelles françaises et allemandes dans la culture roumaine

1. La culture roumaine: complexes d'infériorité, modernisation, problèmes d'identité. 13

 A. Complexes d'infériorité 13

 B. Le début de la modernisation: les influences occidentales. 23

 C. Paradigmes concurrents concernant la modernisation. 34

2. L'image des Français et des Allemands dans les ouvrages cioraniens 46

 A. La critique du modèle culturel français. 46

 B. Le portrait des Français 68

 C. Le portrait des Allemandes 80

 D. Personnalités françaises et personnalités allemandes dans l'œuvre de Cioran 89

II. L'influence de la philosophie allemande sur la pensée de Cioran

1. Cioran et la philosophie de Nietzsche 103

 A. Le portrait de Nietzsche. 103

 B. L'influence de Nietzsche sur la pensée de Cioran 116

 a. Ontologie 120

 b. Gnoséologie 126

 c. Morale et religion 144

2. L'influence de Schopenhauer sur l'œuvre de Cioran 154

 A. Le portrait de Schopenhauer 155

 B. Les idées schopenhaueriennes dans l'œuvre roumaine de Cioran 159

C. Influences schopenhaueriennes dans l'œuvre française de Cioran	173
3. Cioran et Simmel	188
A. Simmel en tant que personnage tragique.	189
B. Le caractère tragique de la vie.	191
4. Cioran et Weininger	201
A. Le portrait de Weininger	201
B. La femme et la signification de l'amour	204
5. Cioran et Spengler	219
A. La morphologie de la culture en résumé.	221
B. <i>La Transfiguration de la Roumanie</i> en tant que volume d'inspiration spenglerienne	226
C. Les idées spengleriennes dans l'œuvre française de Cioran	233

III. Influences culturelles françaises dans l'œuvre de Cioran

1. Cioran et Pascal	241
A. L'image de Pascal dans les écrits cioraniens.	241
B. L'anthropologie de Pascal	250
C. L'homme de Cioran et ses traits pascaliens.	262
2. Cioran et les moralistes	273
A. Les portraits des moralistes	273
B. Les influences des moralistes dans l'œuvre de Cioran	280
3. Cioran et Valéry	298
A. Le portrait de Valéry	298
B. Cioran et l'influence de Valéry	304
4. Cioran et Barrès	328
A. L'image de Barrès dans les écrits de Cioran	328
B. Le portrait d'Élisabeth d'Autriche.	330
C. L'Espagne et les Espagnols	335

<i>Conclusions</i>	343
------------------------------	-----

<i>Bibliographie</i>	353
--------------------------------	-----

<i>Index nominum</i>	373
--------------------------------	-----

Introduction

Notre ouvrage se propose de réaliser une investigation attentive des sources françaises et allemandes de la pensée de Cioran à partir du constat que, jusqu'à présent, il manque un inventaire exact des influences exercées sur le philosophe franco-roumain. L'exégèse cioranienne s'est consacrée plutôt à une comptabilisation des thèmes et des obsessions présentes dans l'œuvre de l'auteur de *La Chute dans le temps*, a spéculé sur le potentiel créatif de sa présumée dépression, a insisté sur la dimension stylistique de ses écrits, s'est interrogée sur le statut philosophique ou littéraire de ses réflexions, en misant avec prépondérance sur une lecture biographisante, en contribuant à l'esquisse de la légende du sceptique par excellence ou, par contre, en la déconstruisant. Aussi, profitant de la mode lancée dans certains cercles de l'intelligentsia européenne une fois avec le livre de Farias sur Heidegger, il s'est développé également, pendant les dernières années, une préoccupation pour les dimensions de l'engagement politique de jeunesse de Cioran, orientée vers ses rapports avec l'idéologie d'extrême droite de la Garde de Fer, en insistant avec obstination sur la dénonciation d'un réactionnaire hypocrite et, par conséquent, considéré d'autant plus dangereux.

Toutes ces démarches, utiles dans certaines circonstances, nécessaires dans certaines limites, témoignent de la première étape de la réception de l'œuvre cioranienne, qui doit pourtant être considérée comme terminée à plus de dix ans depuis sa mort. Dorénavant, on doit suivre les ouvrages de synthèse qui se concentrent sur les aspects essentiels de sa pensée, en dépassant les approches sensationnelles ou strictement émotionnelles, en quittant l'accidentel et l'éphémère en faveur d'une enquête sur les orientations profondes présentes dans la réflexion de Cioran. Or, nous croyons qu'une de ces orientations est

l'étude de son métabolisme intellectuel, l'établissement du réseau d'influences, d'emprunts, de déformations qui fonctionnent dans son rapport avec certains des plus grands esprits de l'histoire de la culture, en nous permettant de mieux comprendre la façon dont les thèmes récurrents de ses volumes se structurent.

Le choix du pallier d'influences françaises et allemandes afin de réaliser une analyse comparative des écrits cioraniens n'est pas du tout accidentel. Comme nous essayerons de le prouver, l'appartenance du jeune Cioran à la culture roumaine implique nécessairement la référence privilégiée à ces deux catégories de sources qui représentent, dans la période de l'entre deux guerres, les références obligatoires pour tout intellectuel roumain. La culture roumaine moderne, qui naît à peine pendant la seconde moitié du XIX^e siècle et se trouve dans une extraordinaire ébullition pendant les quatre premières décennies du XX^e siècle, se constitue par un rapport presque exclusif aux deux espaces considérés comme des modèles, à savoir la France et l'Allemagne. Si, au début, l'influence française est hégémonique et presque incompatible avec la consolidation d'un espace culturel autonome entre les frontières des Pays Roumains, si tous les éléments de la civilisation sont empruntés sur la filière française, depuis les codes de lois jusqu'à des éléments d'architecture, depuis les mots qui désignent les réalités modernes jusqu'à la structure des institutions publiques, graduellement, comme réaction à la suprématie culturelle française, il apparaît le rapport de plus en plus fréquent à une série de références intellectuelles allemandes, considérées comme un contre-poids nécessaire aux références d'origine française. En outre, entre les partisans des deux types de références un conflit de durée s'établit qui revêt les formes les plus diverses, depuis d'habituels polémiques dans les pages des revues de l'époque jusqu'à des confrontations virulentes concernant l'occupation de positions symboliques dominantes ou l'orientation politique externe du pays. Les philofrançais et les philoallemands occupent l'entier espace de visibilité de la culture roumaine et les désaccords entre eux nourrissent les plus significatifs débats d'idées, tandis que les références aux cultures anglaise, italienne ou espagnole ou d'autres moins prestigieuses ou plus exotiques sont marginales et relativement accidentelles, la légitimation dans la sphère publique étant obtenue par une bonne connaissance des plus prestigieux auteurs français et allemands, ceux-ci fixant pratiquement l'agenda des plus importantes disputes intellectuelles. Pour cette rai-

son, l'étude des influences françaises et allemandes est essentielle pour la compréhension de la culture roumaine pendant les 150 dernières années, dont la physionomie est modelée principalement par ces deux séries de références.

Le cas de Cioran est d'autant plus intéressant à suivre que celui-ci ne reste que pendant la première partie de sa vie le prisonnier de ces disputes gouvernées par un nombre d'interrogations qui, bien qu'elles utilisent des instruments théoriques développés dans l'espace allemand ou français, répondent à des problèmes spécifiques à la réalité roumaine souvent centrées sur des préoccupations concernant l'identité de la culture roumaine. Justement pour cette raison, l'analyse de la manière dont les références françaises et allemandes fonctionnent dans son œuvre nous permettra d'observer en quelle mesure celles-ci dépendent de la modification du contexte culturel où vit Cioran après son établissement à Paris. Ainsi, nous pourrons constater si le poids des références françaises et allemandes est influencé par la transplantation de son écriture dans une autre culture ou si celui-ci reste inchangé à la suite du choix de l'exil.

La structure de notre réflexion suivra deux axes, l'une appartenant au domaine de l'histoire culturelle, l'autre au comparatisme. Ainsi, dans une première étape, nous nous efforcerons de rendre le climat culturel où se trace la présence et, ensuite, la concurrence des influences françaises et allemandes, en nous arrêtant surtout sur des constantes qui relèvent des tentatives de définir la culture roumaine. Dans cette partie, nous étudierons les complexes d'infériorité qui se développent dans l'espace roumain, les raisons de leur apparition, ainsi que les moyens par lesquels l'on essaie le dépassement d'un destin considéré comme indigne et malheureux, en passant ensuite à la manière dont l'imitation d'éléments de civilisation occidentale, surtout français, est utilisée en tant que moyen de dépassement du recul et du sous-développement, pour faire enfin référence à une série de théories élaborées dans l'espace roumain concernant la manière dont la modernisation doit se produire. Après cet excursus qui aura le rôle d'introduire à la problématique de la concurrence des influences françaises et allemandes, nous nous arrêterons sur l'attitude de la génération de Cioran dans cette question, en insistant sur les raisons pour lesquelles les plus proéminents représentants de cette génération se déclarent des admirateurs de la culture allemande et des adversaires impitoyables du modèle français. En focalisant notre analyse sur Cioran, nous insis-

terons sur la manière dont les images des Français et des Allemands sont esquissées le long de son œuvre, en suivant tant les invariants que les variables, en essayant d'établir comment ces portraits se modifient le long du temps et s'il existe des différences significatives de perspective entre ses écrits de langue roumaine et ses ouvrages français. Afin de disposer également d'un critère quantitatif qui nous soutienne dans notre démarche, nous dresserons un catalogue exhaustif des personnalités françaises et allemandes présentes dans l'œuvre de Cioran, ainsi qu'un classement du nombre de mentions de leurs noms, en essayant d'établir quel est le rapport entre les Français et les Allemands au niveau des textes et quelles sont les personnalités le plus souvent invoquées par le philosophe franco-roumain.

Dans une seconde étape, nous procéderons au lancement de notre démarche comparative, en explorant les rapports établis par Cioran avec un nombre d'auteurs allemands et français. Nietzsche, Schopenhauer, Simmel, Weininger, Spengler seront les penseurs choisis parmi les Allemands, tandis que Pascal, les moralistes, Valéry et Barrès seront les représentants des Français. La sélection de ces personnalités a été faite selon trois critères: 1. le nombre de références présentes dans les textes cioraniens; 2. les aveux de Cioran concernant l'influence que ceux-ci ont exercée sur lui ou leur fréquentation de longue durée; 3. les opinions des exégètes concernant les principales influences subies par la pensée cioranienne. Par la superposition de ces critères, nous avons obtenu une liste qui comprend, dans notre vision, les plus importants auteurs français et allemands du point de vue de leur signification pour la configuration de l'œuvre cioranienne. Nous essayerons de déterminer la profondeur des influences exercées par ceux-ci sur Cioran, leur caractère de durée ou strictement circonstanciel, en suivant également dans quelle mesure les influences respectives sont visibles le long de sa vie ou seulement pour une période limitée, ainsi que la manière dont le passage dans le milieu culturel français modifie ou non ces tendances. Ainsi, nous étudierons les stratégies cioraniennes de camouflage des influences, ainsi que les déformations créatrices auxquelles il soumet ses sources, en les intégrant de façon organique à sa pensée.